

Grand défi face aux méthodes de français - l'adaptation en classe de français intensif

Yan Zhu
Université des Etudes Internationales de Shanghai
(Chine R. P.)



Synergies Sud-Est européen n° 3 - 2011 pp. 151-160

Résumé : Le présent article, après avoir fait un bref aperçu de l'évolution des méthodes de français en Chine ainsi qu'en France durant ces derniers trente ans, propose une comparaison entre plusieurs méthodes diffusées dans de différents pays, et qui sont en usage actuellement dans des classes de français langue étrangère (FLE). Les résultats de cette comparaison nous permettent de répondre à trois problématiques rencontrées à l'usage des méthodes de français dans une classe de cours intensif. Les acquis qui sont fondés sur les résultats d'études empiriques nous permettent d'ouvrir de nouvelles voies à la pratique de classe et donnent la possibilité d'enseigner le français d'une façon différente aux étudiants chinois.

Mots-clés : méthodes de français, exploitation des documents, approche didactique, nouvelles technologies, conception d'un cours

Les méthodes¹ de langues étrangères existent depuis bien lurette² (Germain, 1993) et influencent de nos jours encore l'enseignement de toutes les langues. Ont-elles connu une évolution ? Si oui, sous quelle forme et avec quels résultats ? Pour ceux qui s'intéressent particulièrement à l'enseignement de la langue française en Chine, il est temps de passer en revue les changements au fil des années dans la conception et l'usage des méthodes de français. Suite à un épanouissement de l'apprentissage du français en Chine, une étude de cet aspect demeure non moins importante pour les didacticiens et les praticiens du FLE³.

Dans le présent travail, nous sélectionnerons quatre méthodes de français en usage actuel dans des classes de langues et en ferons une analyse pour mieux comprendre les qualités que devront posséder les méthodes à venir. A l'issue de cette analyse, nous espérons répondre aux problématiques qui se posent sur le rapport entre la didactique et la méthode dans l'enseignement de français. Dans cette dernière partie, nous tâcherons à définir le contenu et le mode possible de concevoir et d'exploiter une méthode de français. En guise de conclure cette étude, nous concrétiserons nos résultats acquis en nous appuyant sur un exemple empirique et qui, à notre avis, donne la possibilité de mener à succès un enseignement de français différent.

Parcours différent des méthodes chinoises et françaises

L'essor de l'enseignement du FLE dans les universités chinoises a été repris vers la fin des années 70 du siècle dernier, parmi les événements marqués surtout la publication de deux méthodes de français comptant respectivement 6 tomes, intitulées toutes les deux « Manuel de français »⁴. Comme la rédaction a été respectivement assurée par deux écoles spécialisées en enseignement de langues étrangères⁵, ces deux méthodes ont partagé le total du marché pendant plus de dix ans, jusqu'à l'arrivée en 1992 d'une méthode sous le même nom⁶ qui remplacerait peu à peu les deux méthodes précédentes et connaîtrait un vrai succès en devenant « LE manuel » de l'enseignement du français en Chine pour les dix ans à venir.

La multiplication des échanges internationaux va de pair avec l'avènement de la nouvelle ère et offre de nouvelles chances aux praticiens de l'enseignement du français. D'une part beaucoup d'éditeurs français ont trouvé des collaborateurs chinois et ont réussi à remplir le marché chinois de leur production française sinisée, de l'autre, de nombreux chercheurs chinois souhaitent valoriser leurs expériences et savoirs et leurs méthodes auront un aspect personifié qui manifeste par excellence leur caractère. Nous arrivons à l'époque de diversité des méthodes de français.

Tel est le cas des méthodes générales. Les méthodes complémentaires centrées sur les compétences spécifiques ont aussi vécu des moments difficiles avant de connaître une croissance considérable au marché des méthodes de langues. Il y a dix ans, il existait peu de méthodes complémentaires, seulement une ou deux méthodes de grammaires, de culture ou de phonétique. A présent, la situation est complètement différente, on en trouve sur le marché une grande variété. Evidemment cette abondance correspond exactement au besoin du public désirant apprendre le français.

En trente ans, les méthodes de français en Chine ont subi une métamorphose réussie et attendent un nouveau départ. Quant à la publication des méthodes en France, a-t-elle connaît le parcours ? Pas du tout. Nous constatons que l'évolution des méthodes FLE en France se fait plutôt avec celle des approches didactiques de FLE et celle des nouvelles technologies (Cuq et Gruca, 2003).

Dans les années 80 du siècle dernier, les méthodes françaises ont réalisé une transition d'approche didactique : elles passent de l'approche audio-visuelle à celle communicative. Pendant les années 90, les méthodes fondées sur l'approche communicative mûrissent et les supports vidéo se marient parfaitement avec les méthodes de l'approche communicative. Depuis l'an 2000, deux éléments sont invités aux méthodes françaises : le Cadre européen commun de référence et les technologies informatiques telles que CDROM et Internet.

En ce qui concerne les méthodes complémentaires, il y a des méthodes centrées sur l'oral, sur la grammaire, sur le vocabulaire, sur la compréhension écrite, sur l'expression écrite, sur la culture, il y a aussi des méthodes de lecture avec des extraits littéraires et des documents authentiques, des méthodes qui préparent les tests comme DELF, DALF, TEF et TCF.

Chaque année, plusieurs méthodes de tous genres se voient publiées par de nombreux éditeurs. Les maisons d'édition Hachette, Hatier, CLE International et Didier sont de grands producteurs de méthodes françaises. Pour mieux comprendre le parcours des méthodes françaises, nous résumons ci-dessous quelques dates-clefs de la publication des méthodes françaises, qui nous donneront une idée globale d'évolution.

- « Cartes sur table », première méthode générale avec une approche communicative, Hachette, 1981-1983
- « Entrée libre », première méthode d'audio-visuel avec des supports vidéo, CLE International, 1984-1986
- « Avec plaisir », première méthode communicative avec des supports vidéo, Hachette, 1986-1987
- « Tempo », première méthode communicative avec des supports vidéo et CDROM (seulement le premier tome), Didier-Hatier, 1996-1997.
- « Reflets », première méthode communicative qui comprend une gamme complète de vidéo et CDROM (3 tomes), Hachette, 1999-2000.
- « Panorama », première méthode communicative avec un prolongement Internet⁷, CLE International, 1996-1998.
- « Forum⁸ », « Studio 60 », « Studio 100 », premières méthodes qui ont pour norme le Cadre européen commun de référence.

Comparaison des méthodes de français

Cette comparaison a pour objectif de trouver les qualités des différentes méthodes et de nous faire une idée du contenu et de la manière de l'enseignement. Comme il existe une multitude de choix, il nous est impossible de développer toutes les méthodes dans cet article : nous en avons choisi quatre pour faire cette comparaison.

Etant donné que le public qui nous intéresse relève d'un niveau débutant, soit le niveau A1 selon le Cadre européen, nous sélectionnons le premier tome des quatre méthodes comme suit :

- « Panorama » CLE International, 1998⁹, France Paris
Elle est choisie pour être la première à intégrer l'élément Internet à une méthode communicative traditionnelle.
- « En avant la grammaire » Marcel Didier, 2006, Canada Québec

Les Québécois sont fiers de leur langue et de leur culture, cependant faute d'un marché important, la publication des méthodes de français n'y est pas si rentable. C'est une méthode de grammaire qui a pour clientèle des adultes, mais son intérêt portant sur l'aspect communicatif nous pousse à la mettre à côté des méthodes générales.

- « Alter ago » Hachette, 2006, France Paris
C'est une méthode de 4 tomes publiée en 2006, elle offre une gamme assez complète et avec un contenu assez récent. C'est pourquoi nous l'avons ajouté à cette étude.
- « Français » Sflep, 2008¹⁰, Chine Shanghai

Cette méthode paraîtra l'année prochaine et notre département l'entame déjà à titre d'essai. Elle est utilisée par les étudiants de première année de notre département. En exploitant cette méthode, nous espérons bien faire partager cette expérience.

Nous résumons ci-après les caractéristiques et les remarques faites à l'issue de cette comparaison :

1. « Panorama I » comprend 18 leçons réparties en 6 unités. Chaque unité est accompagnée d'une fiche technique qui aide à la réalisation des objectifs communicatifs de cette unité, trois leçons de suite et deux pages de bilan pour évaluer le résultat de l'enseignement.

Chaque leçon est composée de 2 pages illustrées de textes, 2 pages de grammaire, et 2 pages de culture.

Une petite brochure offerte avec l'édition de 1998 propose des exercices de prolongement sur Internet, ce qui constitue une grande qualité de cette méthode. Une présentation préalable des objectifs et un bilan de conclusion à chaque unité, forment une structure qui permet une progression bien stricte avec cette méthode.

2. « En avant la grammaire I » contient 8 unités comptant en tout 60 leçons. Chaque unité comprend un sommaire qui précise le contenu de chaque leçon, les objectifs grammaticaux et communicatifs de cette leçon, un tableau grammatical, de 5 à 13 leçons, et à la fin des tableaux d'entraînement qui servent à réviser les points de grammaire.

À chaque leçon, en haut de la page, l'auteur précise les objectifs grammaticaux et communicatifs de la leçon. Le premier exercice est utilisé toujours comme point de départ, c'est-à-dire, il propose une quantité d'input pour la développer postérieurement. Mais cet exercice est bien différent d'un texte de leçon, car il s'agit plutôt de remplir une tâche en apprenant le point de grammaire.

À première vue, comme son nom l'indique, c'est une méthode centrée sur la grammaire, mais cependant il y a beaucoup d'enseignants au Québec¹¹ qui l'utilisent pour développer chez leurs étudiants la compétence communicative. Ce mélange de deux objectifs nous intéresse beaucoup, il paraît une véritable idée géniale pour enseigner la grammaire en pratiquant l'expression orale, ce qui fait cette méthode plus complète qu'une méthode complémentaire. En plus, l'auteur prend souci de prévenir les apprenants de ce qu'ils peuvent acquérir comme compétence, À notre avis, c'est une bonne méthode auprès d'un public adulte qui est plus conscient de son progrès.

3. « Alter ego », soit 9 unités et 27 leçons. Une présentation de l'objectif communicatif prélude à chaque unité, puis trois leçons de suite, et à la fin deux pages de carnet de route et une page d'autoévaluation qui teste à la fois les connaissances acquises et la conscience de l'apprenant sur l'apprentissage de cette unité.

Chaque leçon contient une page de texte illustré et 3 pages d'exercices qui combinent plusieurs points de grammaire et de culture.

En plus du carnet de route qui complète et enrichit les connaissances des apprenants, la fiche d'autoévaluation constitue un point fort de cette méthode qui stimule la participation de chacun. Elle accorde aussi à chacun le droit de s'évaluer soi-même, ce qui fait partie de la compétence à acquérir au cours d'apprentissage d'une langue étrangère.

4. « Français » comprend 16 leçons. Chaque leçon comprend une page de chanson enregistrée, 2 ou 3 textes¹² avec les exercices de compréhension et les activités orales, une demi-page de culture française, 2 ou 3 points de grammaire avec des exercices, 2 ou 3 exercices de phonétique, 2 ou 3 exercices structuraux, exercices audio-oraux, exercices de traduction et la lecture de prolongement.

Une leçon, une chanson : cette structure nous fait penser à une méthode française dédiée aux grands adolescents : « En avant la musique ». Cette caractéristique empruntée à son auteur coupe la monotonie des papiers monochromes et fait revivre les époques différentes de la chanson française, un véritable élément de culture. Une autre qualité de cette méthode, c'est que l'auteur emprunte l'idée du scénario aux méthodes françaises et met ses personnages dans un milieu moderne où on voit le progrès de télécommunication, l'épanouissement de l'Internet. Quelques scènes peuvent nous faire une idée de ce souci d'actualité : « Le portable de Philippe sonne »¹³ « Joëlle en ligne sur Internet, dans un salon de Chat »¹⁴. Ainsi on n'a plus besoin de protester contre le vocabulaire vieilli des méthodes chinoises.

En citant les remarques suivantes, nous désirons faire le bilan de cette comparaison. Une bonne méthode de français devrait remplir les critères suivants :

- Une méthode de français pour débutants doit prendre grand souci que les thèmes suivent de près la vie quotidienne et se renouvellent de temps en temps. C'est une clé pour attirer l'attention des apprenants et les motiver à l'apprentissage.

- Une bonne méthode doit respecter un bon critère de progression et d'évaluation, qui définit les objectifs de l'enseignement et les documents choisis. Il faut profiter au maximum des matériels et des heures de cours pour apprendre à bien maîtriser le français.

- Du point de vue pratique, il faut substituer le terme « exercices » par « activités » et « tâches », car ces derniers montrent une motivation d'apprentissage bien meilleure que celui qui précède. D'après les études récentes, la langue étrangère fait partie des connaissances procédurales et non déclaratives (Tardif, 1993), les adultes apprennent mieux dans des situations dédiées à résoudre une tâche réelle.

- La diversité devrait être prise en considération lors de la conception d'une méthode de français. Il est certain que la langue française ait son origine en France, et c'est pourquoi cette langue se nomme ainsi, cependant l'histoire nous a légué une culture francophone bien plus riche qui déborde déjà les frontières françaises. Les Québécois sont fiers de leur accent marquant la différence avec les Français et de leur culture mélangeant les origines française et amérindienne. Personne ne peut nier que ce pays d'hiver offre au monde francophone les meilleurs chanteurs et les meilleures chanteuses. Le pays du fameux journaliste-détective Tintin n'est justement pas la France, mais son voisin la Belgique. Quand le pauvre Hercule Poirot criait et protestait qu'on le croyait français, la scène suscite certainement un sourire. La diversité de la langue française mérite d'être soulignée dans une méthode de français, non seulement par l'écrit, mais aussi à l'oral. On doit comprendre que ce n'est pas le français de France qui est seulement le bon français.

Comment interpréter l'enseignement de français ?

En face de cette abondance de méthodes de français, il paraît se soulever un grand défi : le choix d'une méthode appropriée est une mission impossible ?

Nous estimons qu'il est nécessaire de répondre aux trois problématiques pour bien juger cette question. Ces problématiques portent sur trois questions traitant la relation entre la didactique et la méthode :

- L'enseignement du français = méthodes chinoises + méthodes françaises ?
- L'enseignement du français = méthodes de français + tests de langue ?
- L'enseignement du français n'a rien à voir avec les méthodes de français ?

L'enseignement du français = méthodes chinoises + méthodes françaises ?

C'est un phénomène assez courant en Chine dans le domaine de FLE. A notre avis, c'est une succession à l'éclectisme, d'une part, on conserve le système éducatif chinois traditionnel à dater de plus de mille ans. Les gens qui ont suivi ce système éducatif peuvent apprendre par cœur les cours mais ne sont pas capables de résoudre des problèmes quotidiens. Dans notre cas, les étudiants connaissent bien la grammaire mais n'arrivent pas ouvrir la bouche pour engager une vraie conversation quotidienne. D'autre part, on introduit des méthodes françaises sans penser à les exploiter pour mieux les adapter aux étudiants chinois. Cette quantité d'information, ces couleurs variées jouissent les yeux et les oreilles des apprenants. Quand on apprend la grammaire, on utilise la méthode chinoise, quand on apprend l'oral, la méthode française. Cette alternance se répète depuis toujours dans notre enseignement.

Mais attention, un piège dangereux : les méthodes de langues ont besoin d'une approche didactique appropriée. Quand on suit toujours le même chemin, il est inutile d'apprendre la nouvelle approche. Pour faire la comparaison, un simple mélange de méthodes est comme dans un ancien film chinois : une paysanne ne savait pas se servir d'un fusil et a frappé l'ennemi par un coup de crosse. Quand l'enseignement n'est pas muni d'une bonne approche, il se peut que la méthode française devienne simple matériel de lecture ou d'audition, qu'elle se prive de ses objectifs du départ, une méthode générale qui travaille toutes les compétences.

L'enseignement du français = méthodes de français + tests de langue ?

C'est aussi un phénomène courant à notre époque. Le seul objectif de l'enseignement est de réussir un test quelconque. Nous savons bien qu'il existe de nombreux tests pour que les étudiants réalisent « leur rêve » : test chinois, comme TFU 4¹⁵, TFS 4¹⁶, TNF... sans compter les tests français qui sont encore plus connus : TEF¹⁷, TCF, DELF, DALF, ou même TAGE-MAGE¹⁸... Les tests sont devenus, d'une certaine manière, la motivation de travail chez beaucoup d'étudiants.

Nous résumons les raisons pour lesquelles les tests sont si bien accueillis dans notre pays. D'abord, c'est le choix des étudiants, d'après lesquels, plus on a de certificats, mieux c'est. Les bons résultats des tests multiplient leur chance d'être recrutés par une société prestigieuse, c'est un grand avantage dans une société compétitive. Ainsi les étudiants s'emparent aux tests. Ensuite, c'est le choix des enseignants. Pour ces derniers, c'est une obligation pour pousser les étudiants à bien étudier. Certains étudiants, à la sortie des écoles secondaires,

tombent dans un milieu inconnu où les professeurs ne courent plus derrière, où les associations de toutes sortes les appellent à la vie communautaire animée et surchargée. Les études cèdent place aux activités d'associations. Si les enseignants veulent les repousser aux études, les tests deviennent de parfaits prétextes.

Le test est un moyen pour évaluer les acquis des études, mais il faut prendre conscience que nul moyen d'évaluation n'est parfait. L'évaluation est un processus long qui dure tout au long de la période d'études. Les tests que nous avons mentionnés auparavant sont des évaluations normatives qui permettent de situer le niveau de l'apprenant parmi les autres, mais il faut aussi introduire les évaluations formatives qui reflètent mieux les difficultés rencontrées dans l'apprentissage. La façon d'équilibrer la part de ces deux évaluations dans l'enseignement, est une tâche aux enseignants. Ils doivent eux aussi prendre en compte les types d'enseignement et le public ciblé.

L'enseignement du français n'a rien à voir avec les méthodes de français ?

En résumant la discussion antérieure, nous arrivons au constat qu'il est temps de retrouver le vrai rapport entre l'enseignement et les méthodes. Si l'on dit qu'ils n'ont rien à voir l'un avec l'autre, c'est parce que beaucoup ne savent pas choisir la méthode appropriée. C'est une bonne technique pour ne pas faire souci du choix de méthodes, suivre les autres. Le résultat : il y a dix ans toute la Chine utilise « Bienvenu en France » et actuellement « Reflets ».

Les praticiens ont bien des raisons pour choisir ces méthodes.

Argument 1 : les méthodes françaises possèdent souvent une gamme complète, y compris les livres d'étudiants, les livres de professeurs, les cassettes audio, les vidéos, les CDROM, les cahiers d'activités, etc. Alors choisissons le plus complet.

Argument 2 : il n'y a pas d'opinion contre, alors je le choisis.

Argument 3 : il est trop idiot de se casser la tête pour choisir, ce n'est qu'un support audio, on peut choisir n'importe laquelle.

D'abord nous ne voulons pas nous opposer à ces méthodes françaises, elles sont si bien conçues, bien imprimées, de sorte que des enseignants avouent ne pas vouloir les lâcher. Nous devons reconnaître le fait que les maisons d'édition versent beaucoup d'investissement à la conception des méthodes et que les spécialistes chargés de ce travail ont eux-mêmes eu une formation dans le domaine de didactique. Ils ont déjà une équipe de conception, et il suffit de remettre à jour de temps en temps les documents authentiques.

De notre côté, d'une part, nous devons choisir de différentes méthodes selon quelques objectifs d'enseignement précis, de l'autre, il faut penser à former nos propres équipes de conception composées des spécialistes en didactique et construire un processus de fabrication adapté au marché chinois. Entre autre, avoir une bonne méthode de français ne signifie point que l'enseignement de français est bon. Il faut que l'enseignant se rende compte des progrès de la didactique française et suive ces progrès. Ainsi nous arrivons à une description concise de l'enseignement du français :

L'enseignement du français = les méthodes de français + l'exploitation des matériels + l'approche didactique

Quand au rôle de la méthode de français, nous réduisons nos idées comme suit :

- Une méthode de français est un instrument de mesure pour la progression de l'enseignement, elle n'est pas le critère unique du contenu de l'enseignement.
- Une méthode de français doit manifester les démarches d'un enseignement communicatif, elle n'est pas le manuel qui teste la compétence de grammaire.
- Une méthode de français doit indiquer à tous azimuts les compétences communicatives requises pour une langue étrangère qu'est le français. Elle ne doit pas se centrer sur la seule compétence écrite.

Présentation d'un cas empirique

Pour mettre en pratique les résultats de notre étude, nous voudrions présenter une séance de cours effectuée dans notre département dans une classe de première année. Dans une salle multimédia, il y a une vingtaine de vrais débutants. Les chaises sont arrangées sous forme d'un demi-cercle. Au début de la séance, un étudiant se met devant les autres pour leur poser des questions, l'enseignant n'a qu'à suivre le cours programmé et organiser les étudiants à se communiquer pour atteindre l'objectif de l'enseignement. (Voir la figure 1)



Figure 1- Diaporama n°2

Voici la deuxième page du diaporama du cours. Sur cette page, nous décrivons le programme du jour avec le temps alloué à chaque étape. C'est une séance de 90 minutes en tout. Pour donner une idée claire aux étudiants, nous proposons cette fiche technique. La première étape « question-réponse » est une révision de conversations quotidiennes entre les étudiants.

Il faut remarquer que les étudiants sont dépourvus de méthode de français, ils ont à leur disposition des cassettes de leçons et d'exercices. Ils doivent, avant cette séance, écouter l'enregistrement pour comprendre et réciter la leçon. Pour faciliter la récitation, l'enseignant leur a fait apprendre quelques structures usuelles de cette leçon. Il ne leur distribue les fiches de cours qu'après une ou deux séances. Une leçon dure à peu près quatre séances. Durant ces quatre séances, nous aurons deux ou trois dictées à leur faire faire.

La deuxième étape qui est la « révision » s'introduit souvent par une image ou un document audio-visuel, qui a pour but de travailler l'expression orale des étudiants. La quatrième étape, la « présentation des personnes », compte cinq pages et c'est un prolongement du contenu de la leçon qui est la description physique et morale des personnes. Voyons une page pour avoir une idée de conception du cours. (Voir la figure 2)



Pour la présentation des cheveux, l'enseignant met en couleurs les expressions qui désignent la couleur des cheveux. L'apparition des photos a recours aux effets d'animation, chaque photo correspond à une expression. Cette attention aux couleurs remplit la lacune des méthodes chinoises souvent monochromes.

Figure 2 - Diaporama n° 6

La cinquième étape, au lieu de la nommer « exercices », l'enseignant l'appelle « communication et situations ». Elle compte neuf pages de diaporama : huit pages destinées à la description précise et une page pour des pratiques en situation. Les premiers huit diaporamas correspondent chacun à une photo d'un personnage. L'enseignant a choisi : Nicolas Tse, Cécilia Tchang, Célin Dion, Song Hye Gyo, Panoramix, Astérix, les parents de Harry Potter et le trio Harry Potter. Les trois asiatiques du show-biz peuvent retenir l'attention des jeunes filles tandis que Célin Dion, Panoramix et Astérix leur permettent d'avoir quelques connaissances de la culture francophone. Le choix des personnages de Harry Potter, est fait d'un côté pour satisfaire les goûts des amateurs de cette histoire fantastique, et de l'autre, ils offrent une variété de couleurs qui méritent d'être exploitées. La 18^{ème} page du diaporama manifeste une volonté d'entraîner les étudiants à s'exprimer en cas réel. (Voir figure 3). Les pages « devoirs » et « autoévaluation » ont pour objectif de rendre les étudiants plus conscients de leur apprentissage.

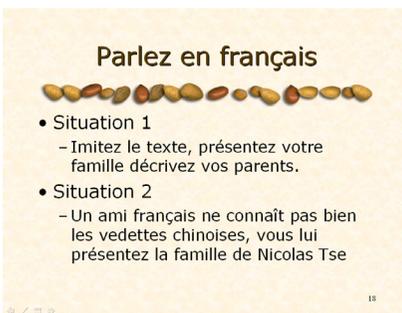


Figure 3 - Diaporama n° 18

En résumant cet exemple de séance, on constate en premier lieu que l'emploi de la méthode se réduit au critère de progression. Privé d'une méthode écrite, l'apprenant attache une plus grande importance à l'aspect oral de la langue et met l'accent sur l'objectif communicatif. De leur côté, l'obligation de mémorisation auditive et les activités orales permettent aux documents sonores de donner un résultat aussi satisfaisant que les méthodes françaises.

Par contre, on pourrait dire que par rapport aux universités qui ont déjà entamé les techniques multimédia en classe de français, nous avons encore beaucoup à faire. Comme la méthode actuelle en usage est une version d'essai, ils restent encore de questions à répondre : comment l'associer à une approche didactique avancée, comment concevoir des cours à partir des idées nouvelles, et pratiquer un enseignement communicatif. Tout cela nous donnera les pistes de recherches postérieures.

Bibliographie

Cuq, J., Gruca, I. 2003. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presse Universitaire de Grenoble.

Deming, C. 2007. « Préface générale ». In: Xu Jun, *Cours de traduction du français en chinois*. Shanghai : Shanghai Foreign Language Education Press.

Germain, C. 1993. *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. Paris : CLE International, p. 21-26.

Villeneuve, S. 2004. « Les logiciels de présentation en pédagogie ». In: *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, vol. 1, numéro 1, site : www.profetic.org/revue.

Notes

¹ Le terme de méthode est utilisé dans le présent article pour désigner le matériel d'enseignement, du type manuel ou publications pédagogiques.

² Le premier manuel de langue étrangère a vu le jour lors de l'Empire sumérien, soit 3000 ans avant J.C.

³ Français langue étrangère, l'appellation officielle du français enseigné en dehors de France et aux Français non natifs. Au Québec, appelé FLS (français langue seconde), qui marque probablement une influence des Américains qui sont habitués au terme « langue seconde » pour désigner une langue étrangère. Cf. (Zhu, 2005), thèse de doctorat inédite.

⁴ Voir, Cao. "Préface générale" dans Xu. « Cours de traduction du français en chinois », Sflap.2007.

⁵ L'édition de l'Institut des Langues étrangères de Beijing a fait sa parution un peu plutôt, en 1979, tandis que celle de l'Institut des Langues étrangères de Shanghai n'a vu le jour qu'en 1981.

⁶ Il s'agit de la méthode rédigée par Ma et Liu, de l'Institut des Langues étrangères de Beijing, publiée en 1992.

⁷ L'éditeur y a ajouté les exercices sur Internet lors de la réédition en 1998.

⁸ La méthode « Forum » propose également accès sur le site d'éditeur qui permet d'apprendre avec les ressources supplémentaires.

⁹ La réédition avec les exercices sur Internet.

¹⁰ Il s'agit d'une édition d'essai antérieure à la publication officielle prévue pour l'année 2008.

¹¹ Nous avons pris connaissance de cette méthode lors d'un stage au Québec, été 2007, à l'Université de Montréal. Cette méthode comptant 3 tomes en tout, rassemble beaucoup de spécialistes du domaine de l'enseignement du français langue seconde au Québec, Monsieur Claude Germain a écrit le préface du troisième tome.

¹² Le plus souvent un dialogue et un texte du même sujet.

¹³ Voir « Français », p 41.

¹⁴ Idem, p 109.

¹⁵ Test national destiné aux étudiants qui apprennent le français comme deuxième langue étrangère.

¹⁶ Test national destiné aux étudiants qui apprennent le français comme spécialité.

¹⁷ TEF et TCF sont deux tests du même genre pour tester le niveau du français des candidats, la conception se fait dans deux institutions différentes : TEF du centre de langue au sein de CCIP, et TCF du CIEP.

¹⁸ TAGE-MAGE, concours international pour le recrutement des candidats aux grandes écoles du commerce.